

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(24\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à monsieur Truchot, 29 octobre 1884](#)

Jean-Baptiste André Godin à monsieur Truchot, 29 octobre 1884

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (24)

Collation 2 p. (226r, 227v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Truchot, 29 octobre 1884, Équipe du projet FamiliLettres (Familière de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 02/10/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/51608>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familière de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Familière de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [29 octobre 1884](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familière

Destinataire [Truchot](#)

Lieu de destination Moulins (Allier)

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Godin accuse réception de numéros du journal *L'Indépendant de l'Allier* annoncés par la lettre de Truchot du 23 octobre 1884. Il lui envoie les trois premières de ses études sociales. À propos de la boulangerie au Familistère : Godin indique que c'est le point le plus en retard dans les opérations du Familistère, qui s'approvisionne jusqu'ici auprès de boulangers du dehors ; il explique qu'il faudrait, pour organiser une boulangerie au Familistère, un débouché plus important que la population du Familistère, mais que plusieurs boulangers se font concurrence à Guise.

Support La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

Mots-clés

[Aliments](#), [Familistère](#)

Œuvres citées

- [Godin \(Jean-Baptiste André\), *Études sociales n° 1 : Le Familistère*, Guise, Imprimerie Baré, 1884.](#)
- [Godin \(Jean-Baptiste André\), *Études sociales n° 2 : La réforme électorale et la révision constitutionnelle*, Guise, Imprimerie Baré, \[1884\].](#)
- [Godin \(Jean-Baptiste André\), *Études sociales n° 3 : L'arbitrage international et le désarmement européen*, Guise, Imprimerie Baré, \[1884\].](#)
- [L'Indépendant : journal démocratique républicain de l'Allier et des départements du Centre, Moulins, 1881.](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Guise, 27 mai 1894.
29 mai 94

Monsieur le Rédacteur,

J'ai bien reçu les numéros de l'Indépendant dont me parle votre lettre du 23 et vous en remercie vivement. Je suis heureux de l'intérêt que vous portez aux études sociales. Duvoir, et me fait un plaisir de vous en envoyer. Par ce même courrier, les trois premiers numéros de ces études.

— Vous me posez une question concernant les boulangers, c'est justement le point le plus en retard peut-être dans les opérations du Familistère; car jusqu'à ce jour nous avons traité avec les boulangers du dehors pour notre approvisionnement.

De l'examen que j'ai fait de la question, il est résulté que dans une ville comme Guise, où un certain nombre de boulangers se

M. Chuchot, rédacteur de l'Indépendant de l'Allier.

font concurrence, il est
difficile de résoudre des problè-
mes dans ce genre de pro-
tion, à moins d'avoir un
débouché plus considérable
que celui que pourrait offrir
la population de Famidou.

C'est en effet, les frais
généraux qui, dans une petite
production, absorbent les
bénéfices. Le seul avantage
qu'on puisse y trouver est
d'être maître de la qualité
du pain que l'on produit.

Vous voyez ici, lorsque
nous faisons le pain nous-
mêmes, qu'immédiatement

Les boulangers du dehors font
le leur meilleur.

Nous avons fait différents
essais pour la cuisson du
pain, mais nous sommes
obligés d'en revenir à la cui-
son par le mode ordinaire.

C'est donc une question
à l'étude pour moi, et
comme elle semble l'être
pour vous.

Je vous prie, Monsieur,
d'assurer de mes meilleurs
salutations.

Deville